

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate-Le lundi 4 mars 2013

Ce matin, devant les médias et les membres du milieu cinématographique, Réalisatrices Équitables a présenté les résultats d'une recherche, dirigée par la sociologue Anna Lupien, sur le rapport entre le sexe des cinéastes et le contenu du cinéma de fiction québécois. L'étude s'intitule ***L'avant et l'arrière de l'écran: l'influence du sexe des cinéastes sur la représentation des hommes et des femmes dans le cinéma québécois récent.***

De précédentes recherches avaient démontré l'écart marqué entre le nombre de films réalisés par des hommes et des femmes. Depuis 10 ans, plus de 80% des budgets de longs métrages de fiction québécois a été dépensé pour des films signés par des hommes! « *On a cherché à savoir si cette situation se reflétait à l'écran* », explique la présidente de Réalisatrices Équitables, Marquise Lepage. Les personnages masculins et féminins présentés par des hommes sont-ils différents de ceux mis en scène par des femmes? D'autre part, collectivement, avons-nous quelque chose à gagner à voir plus de femmes signer des œuvres de fiction au Québec?

En vue de répondre à ces questions, près de 900 rôles ont été recensés et de ceux-ci 290 personnages ont été passés à la loupe. L'analyse statistique des données recueillies à partir de ces centaines de personnages met clairement en lumière que le sexe des cinéastes a une grande influence sur le contenu de nos films. De nombreuses divergences entre les films des réalisateurs et ceux des réalisatrices ont été remarquées. Ces différences se constatent tant sur le plan du nombre de personnages principaux féminins, qu'en ce qui a trait aux comportements des personnages, à leurs préoccupations, leur sexualité, leur violence, etc. Dans l'ensemble, les réalisateurs mettent en scène une majorité de personnages principaux masculins alors que chez les femmes c'est l'inverse. Cependant, comme il y a une écrasante majorité de films signés par des hommes, la moitié de la population du Québec est nettement en déficit de modèles et de personnages auxquels s'identifier.

Autre fait notable, les personnages féminins mis en scène par des réalisateurs, tendent à être davantage stéréotypés que ceux qu'imaginent les femmes. Les réalisatrices ne sont donc pas les seules à être affectées par le sous-financement systémique de leur imaginaire sur les écrans. L'ensemble de la population se voit privé de représentations de femmes diversifiées.

Sur la base des résultats obtenus, il semble évident qu'un plus grand nombre de films signés par des réalisatrices enrichirait notre paysage cinématographique d'une pluralité de points de vue et d'histoires. De plus, la société québécoise y gagnerait une panoplie de personnages féminins inspirants.

Le collectif Réalisatrices Équitables, qui travaille depuis maintenant six ans à sensibiliser le milieu et les décideurs au déséquilibre entre les réalisateurs et les réalisatrices, presse les différents organismes et ministères responsables en la matière d'agir concrètement et rapidement à la mise en place de correctifs afin que les femmes d'ici aient droit à une juste place à l'avant comme à l'arrière l'écran.

Pour les entrevues : Judith Dubeau Ixion :514-495-8176
judith.dubeau@ixioncommunications.com

FOR IMMEDIATE RELEASE MARCH 4,2013

This morning, at a gathering of industry media and film colleagues, Réalisatrices Équitables released the results of a new study conducted by sociologist Anna Lupien examining the relationship between the gender of filmmakers and the content of Québec feature films. The study, entitled ***L'avant et l'arrière de l'écran: l'influence du sexe des cinéastes sur la représentation des hommes et des femmes dans le cinéma québécois récent*** (**On Screen and Behind the Scenes: the impact of gender on the representation of women in contemporary Québec cinema**) was undertaken with the support of **ARRQ** and **Women in View**.

As earlier research has demonstrated, there is a substantial discrepancy between the number of films directed by women and men. In fact, over the last 10 years, more than 80% of feature film spending in Québec went to films directed by men.

"We wanted to know how this discrepancy plays out "on screen," explains Marquise Lepage, president of **Réalisatrices Équitables**. "Are the kinds of male and female characters in films directed by men different from those directed by women? And how would our society as a whole benefit by having more Québec fiction directed by women?"

To begin to answer these questions, the study identified and analysed close to 900 feature film roles. The results sheds significant new light on the impact of a filmmaker's gender on the content of our films, identifying several key differences between films directed by women and those directed by men. These differences included both the number of female leading roles and the type of behaviour and identity patterns of female characters - that is, their professions, sexualization, levels of violence, etc.

The study established that films directed by men are far more likely to feature male characters in leading roles. Women directors demonstrated a similar tendency to favour their own sex in leading roles, though to a lesser extent. In light of the overwhelming majority of films directed by men, one important effect is that half of the population of Québec is effectively deprived of cinematic role models they can identify with. Another notable fact is that female characters in films directed by men are far more likely to be stereotypical than those in films directed by women.

The impact of the systemic underfinancing of films directed by women extends well beyond the opportunities available to women directors: society as a whole is impoverished by the lack of diversity in our storytellers and the stories. A greater gender balance in feature film directors would offer society a wealth of inspiring new female characters.

Réalisatrices Équitables has been working for the last six years to raise awareness, both in the community at large and in the film industry, of the importance of achieving greater gender balance among film directors. Today, in light of this significant new data, R.E. is urging industry decision-makers in both the private and public sector to act quickly and decisively to establish effective strategies to counter this discrepancy, and ensure equal representation of women both behind the scenes and on the screens of Québec society.

For interviews CONTACT:

Judith Dubeau Ixion: 514-495-8176, judith.dubeau@ixioncommunications.com